n.° [illegible] 36.

Rapport d'une observation sur une Carie scrophuleuse par Mr Larpin Mtre en Chirurgie a Geneve

Le 10 octobre 1776 l'auteur fut mandé pour voir un enfant de 4 ans, lequel avoit eut la petite verole quatre a cinq semaines auparavant. Mr Larpin trouva une tumeur située sur les deux dernieres fausses costes du coté gauche; elle occupoit l'espace compris entre l'angle des coste, et leur partie anterieure. il y avoit deja 15 jours qu'elle avoit commencée a paroitre; l'on sentoit alors une fluctuation sourde; le malade avoit baucoup de fievre; le ventre dur obstrué. l'auteur fit l'ouverture de la tumeur, mais s'appercevant d'une alteration sensible a l'avant derniere des fausses costes, il la mit a decouvert dans presque toute sa partie anterieure; le gouflement se dissipa a mesure que la suppuration s'etablit et employa des corps gras pour faciliter l'exfoliation; enfin le 29ème jours apres l'operation, la coste se separa vers son

angle non pas tout a fait dans la partie
soumise au medicament mais aun pouce au
dela, de sorte que cette portion etoit encore recou
verte de fibres musculeuses. 15 jours apres la
playe fut parfaitement consolidée. mais pendant
le traitement l'auteur dit avoir administré le
Kinkina et la Rhubarbe infructueusement pen
dant trois semaines. le malade ayant toujours de
la fievre le ventre dur, il lui fit faire usage d'une
boisson composée avec la racine de fenouil, l'anis
et le sel polychreste, ainsi que d'une poudre pur-
gative composée avec la scammonée le sucre de
chaque 30 grains et comme ce purgatif n'étoit pas
assez actif il y ajouta six grains de Mercure doux
de sorte qu'apres que l'auteur eut fait cesser l'usage
du Kinkina et qu'il eut mit son malade a l'usage
de la boisson et de la poudre purgative, il eut la
satisfaction de voir diminuer tous les jours la
fievre la dureté et l'obstruction du ventre; l'auteur
conclud que le malade etoit scrophuleux par ce
que son pere paroit en etre atteint, cette raison ne
me paroit pas assez puissante pour conclure que
l'enfant qui fait le sujet de cette observation fut
affecté de pareille maladie, du moins il a ete guerit

en trop peu de tems pour quon puisse le soupçonner, lhumeur variolique est peu sois suffisante pour avoir excitée tous les ravages qui ont existés. deplus lauteur expose deux consequences quil deduit decette observation: la premiere consiste a prouver que les topiques ne sont d'aucune utilitée pour favoriser lexfoliation et que louvrage endepend seule dela nature, tous les pratticiens en conviennent et lauteur ne nous apprend rien de nouveau. sa seconde consequence roule sur ceque le Kin Kina ne produit aucun bon effet dans le cas d'obstruction et quil faut avoir recours aux fondants delayants et purgatifs, quant a cette deuxieme proposition je ne crois pas quon en puisse rien conclure de positif en ceque je crois que lauteur sest trompé sur la vraye cause dela maladie quil regarde comme scrophuleuse, tandis que lhumeur variolique qui sest fixé par un depot critique dans un des points dela surface de labdomen peut avoir donné lieu a la carrie a la fievre a la duretée et obstruction du ventre, de sorte qua mesure que la malade a expulsée le corps etrangers tout a disparut par degres. au surplus cette observation paroit interessante, mais elle le deviendroit encore plus, si lauteur eut observé son malade plus attentivement apres la guerison cest a dire s'il eut observé si la carie ne s'est point

ACADEMIE [illegible] MEDECINE

regenerée. et s'il en eut fait part a l'academie
c'eut eté une occasion favorable pour faire
usage de cette observation

A cette observation l'auteur y a joint la recette
d'un collire qu'il dit tres bon pour remedier au
relachement ou engorgement limphatique des
paupieres, maladie qu'il appelle mal a propos
ankiloblepharon. ce collire est composé de cloux
de Girofle, de vitriol blanc, de cendre de papier de
hollande infusés dans du vin blanc, dont on intro
duit quelque goutte entre les paupieres et l'oeil. ce
topique peut etre consideré comme un tonique
et peut produire un assez bon effet ainsi que
bien d'autres que l'on trouve dans tous les dispen
saires, dans le cas ou un engorgement limpha
tique des paupieres et du globe de l'oeil ne se
dissiperoit que lentement.

le 26 juin 1777

Becquet